

LE THEATRE DE AJMER

**« ICI LES PENOMBRES,  
une cartographie du XVIIIème siècle français »**



**Un projet de Franck Dimech**

**Avec le soutien des Théâtres -Gymnase/Bernardines à Marseille,  
le théâtre du Jeu de Paume et l'Ouvre-Boîte à Aix-en-Provence,  
la Distillerie -Lieu de Fabrique à Aubagne**

N'est-ce pas autour de nous-mêmes que plane un peu de l'air respiré jadis par les défunts ?  
N'est-ce pas la voix de nos amis que hantent parfois en écho les voix  
de ceux qui nous ont précédés sur Terre ?

(Walter Benjamin, « Ecrits français », Gallimard)

Notre chantier sur le XVIIIème siècle français, dont nous fabriquerons le spectacle « Ici les pénombres » au théâtre du Jeu de Paume à Aix-en-Provence à l'automne 2023, s'est ouvert en février 2022 par une résidence de deux semaines au Théâtre du Gymnase à Marseille.

Les conditions favorables qui nous ont été offertes (résidence rémunérée, accès à une scène en ordre de marche, suivi et disponibilité d'une équipe technique) nous ont permis d'expérimenter la première partie d'un matériau textuel élaboré par la dramaturge Marie Vayssière, l'auteur Arno Calleja et moi-même.

Conçu comme un inventaire, une collection de paroles éparses rapportées par les procès-verbaux de police et de justice du XVIIIème siècle, ce matériau s'intéresse, avant tout, à l'archive.

En premier lieu, liasses d'où surgissent des ombres, la parole des oubliés, l'écho vacillant des corps et des voix de ceux qui nous ont précédés, la scansion des anonymes restituée par l'éminent travail d'Arlette Farge, historienne du XVIIIème siècle français.

Ensuite viennent d'autres sources, moins parisiennes, plus proches de nous, de notre endroit de vie : à la fois les recherches menées par l'historien Christophe Regina sur la société des élites marseillaises au XVIIIème siècle, et le travail entrepris par Marie Vayssière aux archives de la Ville de Marseille et du Département des Bouches-du-Rhône. Dans cette matière, claquent les noms des rues que nous reconnaissons : la rue de la Palud, la rue Saint Ferréol - lieux où le Marquis de Sade organisait des parties de jambes en l'air qui lui ont coûté 27 ans de cachot -, le couvent du Refuge, lieu de l'infortunée Marie Agnel, où s'entassaient la misère marseillaise, tout à la fois hôpital, prison et sinistre mouiroir de femmes.

Nous avons choisi de situer notre champ de fouilles dans la période qui court de janvier 1715 (à la mort de Louis XIV) jusqu'à juin 1789 (à la veille de la Révolution française). Au fil de notre recherche, des événements ont retenu notre attention : entre autres, la grande peste à Marseille qui décima la moitié de sa population entre 1720 et 1722 ; l'histoire des Convulsionnaires du cimetière Saint Médard, où d'étranges rituels mêlant jansénisme, superstitions et automutilations se sont déroulés entre 1727 et 1732 ; l'histoire des enlèvements d'enfants dans les rues de Paris en mai 1750.

Cette plongée dans le XVIIIème siècle a également placé sur notre route les destins singuliers, tragiques et édifiants de personnages réels, petites histoires crochetées à la trame de la grande Histoire, comme celle de Louis Berthelier, jeune laboureur de 24 ans, accusé d'avoir brûlé une grange et d'avoir eu « commerce criminel » avec une chèvre, mis à la torture le 31 août 1735 et exécuté à l'aide de brodequins ; l'étonnante chronique du procès des époux Cornet, pendant lequel s'affrontèrent, entre 1766 et 1790, l'héritière d'un riche armateur marseillais et son mari, le jeune consul de Venise à Marseille, sur fond de charlage conjugal entre élites, un peu à la manière d'un « Dallas » version XVIIIème siècle français.

Autre fait réel survenu au XVIIIème siècle : la fascinante destinée de Marie Angélique Memmie Leblanc, dite « l'Enfant sauvage » :

Née au début du XVIIIème siècle dans une tribu esquimaude de l'extrême nord-ouest américain où la France avait des colonies, elle survit à la tuerie de sa famille. Embarquée sur un morutier pour la France, débarquée en pleine épidémie de peste, violée, elle s'enfuit et vit dix années d'errance dans les provinces françaises, sans langage articulé, la plupart du temps perchée sur un arbre ou traquant à mains nues grenouilles et poissons dans les rivières, des mets succulents qu'elle dévorait crus. Vint le temps du piège tendu par des villageois, et celui de son éducation, de son formatage, de sa soumission à Dieu. La voilà vieille, et après bien des péripéties, devenue riche, accueillant les Lumières et le gratin des élites dans son cosu salon parisien.

Trait d'union entre les anonymes et les élites emperruquées du XVIIIème siècle, l'histoire de Marie Angélique constituera la matière d'un dialogue écrit par l'auteur Arno Calleja.

Un autre aspect de ce projet, transversal et complémentaire à notre création, consisterait à développer des modules de déambulations d'acteurs dans les bâtiments de notre région abritant des œuvres d'art du XVIIIème siècle, en particulier les musées (par exemple le musée des Beaux-Arts de Marseille où sont exposées les grandes toiles du peintre Michel Serre), les sites regroupant des archives (archives de la Ville de Marseille, archives du département des Bouches-du-Rhône, bibliothèque Méjanes et musée Granet à Aix-en-Provence...).

Le public, guidé par un personnage emperruqué, serait ici convié à suivre un parcours à la fois visuel et sonore, chemin de traverse dans un XVIIIème siècle largement ignoré, pris par le plus petit bout de sa lorgnette : paroles scandées d'anonymes ; scènes de la vie conjugale ; micros-instants dialogués ou chantés ; lectures de fragments de gazettes, de lettres de cachet, de doléances extraites des liasses d'archives qui composent le texte de notre spectacle.

Chaque parcours, d'une durée approximative de trente minutes, conduirait le public vers un lieu où se produirait un autre type d'évènement :

- par exemple, la diffusion d'un film documentaire ou de fiction ayant nourri notre travail (Albert Serra, Roland Topor, René Allio, pour ne citer qu'eux),
- ou bien l'intervention d'une personnalité invitée, jeune ou confirmée, chercheur et/ou auteur, dont le travail serait lié au XVIIIème siècle et à ses archives (Arlette Farge, Annie Lebrun, Marianne Alphant),

- ou encore, l'organisation d'un concert exécuté par des petites formations (solo, trio) en lien avec des écoles de musique de notre région (en particulier le Conservatoire Pierre Barbizet à Marseille).

Les publics visés ici sont larges, éclectiques : le tout public ; les classes de lycéens ayant à leur programme le XVIIIème siècle français ; les étudiants en lien avec les filières de recherche en histoire comme l'Ecole des Hautes Etudes en Sciences Sociales à Marseille ou l'Université d'Aix-Marseille.

Ces petites formes transversales ont deux objectifs : intéresser les publics à l'écriture et à la diffusion du spectacle « Ici les Pénombres » et transmettre au plus grand nombre le « goût de l'archive ».

Ce projet est fait de traces, pas n'importe lesquelles : des pénombres anonymes au siècle des Lumières. En les inventoriant, en les dépliant, en les mettant côte à côte, sans doute cherchons nous à retrouver quelques bouts de nous-même, quelques reflets de vérité, la possibilité d'un discernement dans l'obscurité de notre propre siècle.

Franck DIMECH, mai 2022

# **DISTRIBUTION**

**Conception et mise en scène :** Franck Dimech

**Dramaturgie :** Marie Vayssière

**Auteur associé :** Arno Calleja

**Avec :** Jung-Shih Chou, Geoffrey Coppini, Laurent De Richemond, Julien Gourdin, Mara Molinaro, Anne Naudon, Peggy Péneau et Frédéric Richard.

**Pianiste :** Jung-Shih Chou

**Maquilleur, Perruquier :** Geoffrey Coppini

**Décor :** Sylvain Faye et Franck Dimech

**Lumières :** Sylvain Faye

**Photographe :** Nazim Tidafi

**En amont de la création du spectacle « Ici les Pénombres » à l'automne 2023 au Théâtre du jeu de Paume à Aix-en-Provence, voici le calendrier des résidences d'écriture et de recherche que nous mènerons :**

- **Du 10 au 15 octobre 2022 :** à la Distillerie -Lieu de Fabrique à Aubagne, dans le cadre de « Place aux compagnies »,
- **Du 2 au 9 novembre 2022 :** à Aix-en-Provence ou Marseille (lieu à définir en partenariat avec Les Théâtres Gymnase, Bernardines et Jeu de Paume),
- **Du 14 au 19 novembre 2022 :** à l'Ouvre-Boîte à Aix-en-Provence.
- Une résidence de 15 jours en 2023 est sollicitée auprès de la résidence départementale à l'Etang des Aulnes.

**Chaîne Youtube du Théâtre de Ajmer :**

[https://www.youtube.com/channel/UCtLiRhymb\\_uKe1xQy-Yv8g](https://www.youtube.com/channel/UCtLiRhymb_uKe1xQy-Yv8g)

**Contact : Franck Dimech / 06 10 75 24 29**

[theatredeajmer@gmail.com](mailto:theatredeajmer@gmail.com)

**LE THEATRE DE AJMER, 1 rue Le Pelletier 13016 Marseille**

Siret : 443 113 857 00041

APE : 9001Z

Licence n°2-1102231